

REVUE DE PRESSE

Pierre DAC

L'OS à MOELLE

un projet imaginé
et mis en scène par
Anne-Marie Lazarini

avec
Cédric Colas
Emmanuelle Galabru
et **Michel Ouimet**

à partir du **21 octobre 2023**

Artistic Théâtre 

45 rue Richard Lenoir 75011 Paris // 01 43 56 38 32



la terrasse

THÉÂTRE - ENTRETIEN

Avec « L'Os à Moelle », Anne-Marie Lazarini porte à la scène l'humour absurde de Pierre Dac



Quelle idée géniale a eu Anne-Marie Lazarini de faire entendre la parole de Pierre Dac, « *roi des loufoques* » si créatif et si drôle, à travers son journal *L'Os à Moelle* publié du 13 mai 1938 au 7 juin 1940, date à laquelle il « *s'est dissous au contact du vert-de-gris* ». Avec Cédric Colas, Michel Ouimet et Emmanuelle Galabru, sur le plateau de l'Artistic Théâtre.

Comment en êtes-vous venue à mettre en scène les mots de Pierre Dac ?

Anne-Marie Lazarini : Le spectacle est né de mon amour pour cette littérature ni très officielle ni très consensuelle, mais qui me plaît beaucoup parce qu'elle déborde des cadres. Pierre Dac est un débordeur de cadres. Je suis très sensible à son esprit de liberté, que je trouve particulièrement réconfortant. C'est un homme talentueux aux mille vies, qui échappe à toute catégorie. Il fut journaliste, musicien, scénariste, homme de radio, créateur de jeux, d'émissions, de sketches en duo avec Francis Blanche... Maître et précurseur des grands auteurs de l'absurde, il s'extrait avec humour du rationnel et du normal, il se décale du réel dans une dimension autre, qui transforme notre vision du monde. Dans l'anthologie qu'a constituée Jacques Pessis, son héritier, figure toute l'histoire de *L'Os à Moelle*, hebdomadaire d'apparence sérieuse de quatre pages, créé avec succès et publié du 13 mai 1938 au 7 juin 1940, soit une semaine avant l'entrée des Allemands dans Paris. La publication s'arrête alors que Pierre Dac est de plus en plus menacé, parce qu'il est juif, et parce qu'il attaque incessamment Hitler toujours sous la forme d'un humour absurde, qui résiste à l'ignominie. Il fuit, se fait arrêter, avant de rejoindre Londres où il devient l'une des voix des Français de Londres. Le personnage me touche autant que son écriture.

« Pierre Dac est un débordeur de cadres. »

De quelle manière restituez-vous sur le plateau cet esprit loufoque ?

A.-M. L. : J'ai lu tous les numéros de *L'Os à Moelle*, ses éditos, ses extraordinaires petites annonces, sa rubrique culinaire, ses conseils pratiques, ses maximes et pensées... J'ai effectué un choix de textes en intégrant un rappel historique de ce que vivait la population de l'époque, entre 1938 et 1940, en particulier concernant l'antisémitisme. Le journal est en effet fortement ancré dans son époque, et son humour délirant fait autant écho à l'absurdité tragi-comique de la condition humaine qu'à la terrible réalité de l'époque. Trois comédiens font circuler la parole : Cédric Colas et Michel Ouimet, des complices de longue date, et Emmanuelle Galabru, qui a travaillé au sein de l'Artistic Théâtre avec Frédérique Lazarini. Ce spectacle est un projet d'amitié. Il s'est construit dans une ambiance de partage amical, sans enjeu autre que celui de perpétuer le souvenir de Pierre Dac auprès du public. Un enjeu réjouissant, et tellement revigorant !

Propos recueillis par Agnès Santi

Télérama

24/10/2023

L'Os à moelle

TT Bien

Par Fabienne Pascaud

Réservé aux abonnés

Publié le 24 octobre 2023 à 11h42 | Mis à jour le 24 octobre 2023 à 11h46



Du 13 mai 1938 au 7 juin 1940 – les Allemands entrent dans Paris le 14 ! – paraît dans les kiosques ce drôle de brûlot hebdomadaire de quatre pages, au format classique et d'apparence sérieuse. Sauf que tous les articles – petites annonces et recettes de cuisine comprises – y conjuguent absurdité et dinguerie. Pour alerter, par l'intermédiaire de l'ironie et d'un rire à peine déguisé, sur les menaces du nazisme. Le rédacteur en chef de ce canard déchaîné ? L'humoriste Pierre Dac (1893-1975), dont on connaît l'esprit de résistance, le goût pour la liberté et l'âme rompue aux loufoques délires. Admirablement dirigés par Anne-Marie Lazarini, Cédric Colas, Emmanuelle Galabru et Michel Ouimet font revivre avec punch ce journalisme militant sur fond de catastrophe à venir. Constamment réjouissant, piquant et... terrible. Merci à Anne-Marie Lazarini d'avoir ressuscité cet *Os à moelle* oublié... — **F.P.**

la terrasse

25 octobre 2023

Anne-Marie Lazarini porte à la scène L'Os à Moelle de Pierre Dac : une partition délicieusement revigorante

D'après le journal L'Os à Moelle de Pierre Dac
Conception et mise en scène Anne-Marie Lazarini

À l'Artistic Théâtre, Anne-Marie Lazarini a réussi à construire une représentation théâtrale fine, drôle et brillante autour de *L'Os à Moelle* de Pierre Dac, « *organe officiel des loufoques* » publié chaque semaine du 13 mai 1938 au 7 juin 1940. Une partition délicieusement revigorante, à ne pas manquer.



Comme cette vague loufoque est revigorante ! L'intelligence et l'humour de Pierre Dac, qu'Anne-Marie Lazarini et les siens font entendre avec un savoir-faire subtil pétri de tendresse et d'admiration, nous réconfortent et nous réjouissent. Pierre Dac : si le nom est très connu, sa voix, sa parole, ses écrits si absurdes et si drôles le sont moins. Voilà pourquoi ce spectacle est l'un de ceux que l'on est heureux de conseiller à ses amis, d'autant qu'ici les mots vivent, se répondent, circulent et résonnent pleinement, en une partition au rythme alerte et enjoué, staccato ou legato, jouant de fins contrastes, oscillant entre l'absurde le plus délirant - ah les recettes de Tante Abri ! - et l'humour affûté, résistant à l'ignominie en se parant d'une immuable et joyeuse élégance, malgré le désespoir qui a pu étreindre le « *roi des loufoques* ». Avec ses quatre pages d'un classicisme des plus sérieux, riches de ses éditos, ses reportages, ses petites annonces, sa rubrique culinaire, ses conseils pratiques, maximes et autres pensées, *L'Os à Moelle* obtint dès sa publication le 13 mai 1938 un succès considérable. Son dernier numéro, paru sur deux pages le 7 juin 1940, précéda d'une semaine l'entrée des Allemands dans Paris. Contraint à la fuite, en tant qu'accusateur du régime et que juif, Pierre Dac ne peut en toute logique que constater : « *Il est bien connu que l'os à moelle se décompose au contact du vert de gris* ». Rappelons qu'ensuite il fut l'une des voix de Radio Londres en guerre contre Pétain, Hitler et tous les collabos, dont Philippe Henriot, secrétaire d'État à l'Information et à la Propagande très actif sur Radio Paris.

Une voix résistante d'une classe folle

Sobre, efficace, structurée par le déploiement des unes du journal, la scénographie accompagne avec délicatesse l'écoute de cette voix résistante, adepte d'un délicieux non-sens mais aussi fortement ancrée dans la réalité de l'époque. Afin de révéler davantage la portée civique et politique des mots, de laisser voir malgré des sommets de dérision le tragique et le naufrage d'une humanité qui s'enfoncé dans l'abîme,

Anne-Marie Lazarini glisse judicieusement quelques rappels historiques, aussitôt suivis de chansons. Ici c'est le sourire - et parfois même l'éclat de rire - qui priment, malgré les alarmes. Un sourire d'une classe folle, qui résonne comme une autodéfense courageuse et lumineuse alors que prospère massivement le régime collaborationniste et autoritaire de Pétain. Signe particulier d'Adolf Hitler : « *Tend toujours la main, comme pour voir s'il pleut* ». Sans oublier qu'il n'a toujours pas payé son abonnement à *L'Os à Moelle*... Anne-Marie Lazarini et les siens l'éclairent et le partagent brillamment, tendrement, ce sourire d'un loufoque qui s'oppose au défaitisme, aux haineux rabougris. Cédric Colas, Michel Ouimet et Emmanuelle Galabru portent la partition de manière impeccable, nette et précise. Au-delà de l'absurde délectable : « *Il vaut mieux qu'il pleuve aujourd'hui plutôt qu'un jour où il fait beau*. », les mots résonnent, parfois même font écho à notre actualité désespérante, qui aurait sans doute fort inspiré Pierre Dac. Un tel humour intemporel est un régal. Foncez à l'Artistic !

Agnès Santi

Du mercredi 8 novembre 2023

N° 3940



© Marion Duhamel

L'Os à moelle : un succulent spectacle !

Anne-Marie Lazarini mitonne à l'Artistic Théâtre un ragoût délicieux fait des meilleurs morceaux de *L'Os à moelle*. Cédric Colas, Emmanuelle Galabru et Michel Ouimet le servent avec entrain, loufoquerie et talent.

Humour vachard, rire lucide, sens du grotesque et passion pour l'absurde : la cuisine de Pierre Dac est de celles qui plaisent aux buveurs illustres, vérolés très précieux et fous oisifs chers à Rabelais. Il « faut être sages pour humer, sentir et estimer ces beaux livres de haute graisse » que sont les exemplaires de *L'Os à moelle*, le journal publié par Pierre Dac entre le 13 mai 1938 et le 7 juin 1940. **La substantifique moelle de ces chroniques loufoques se suçote avec zèle et ferveur, et l'on rit avec bonheur** en entendant Cédric Colas, Emmanuelle Galabru et Michel Ouimet redire les recettes de Tante Abri et les relances à Adolf Hitler, impécunieux lecteur qui ne paie pas son abonnement.

C'est pas rigolo d'être drôle

Rabelais dit de *Gargantua* en son prologue qu'on y trouve « une bien autre saveur et une doctrine plus profonde, qui vous révélera de très hauts sacrements et mystères horri-

ifiques, tant sur notre religion que sur l'état de la cité et la gestion des affaires » : pareil pour *L'Os à moelle* ! **Honneur à Anne-Marie Lazarini d'avoir ainsi ressuscité ces blagues d'avant-guerre ! Car tout y est des égarements et des folies de notre époque !** Si revient le vert-de-gris qui provoqua la dissolution de *L'Os à moelle*, il y a des chances que ce genre d'humour le rende furax et qu'il le trouve aussi résistant que les tâches de graisse qu'il vaut mieux découper pour les faire disparaître...

Du Dac au Dac

Simplicité efficace du décor, fait de placards reproduisant les unes du manifeste sardonique, partage de quelques petites annonces, lecture des éditoriaux : la plaisanterie est encadrée par des jalons historiques et quelques refrains partisans bien sentis, qui rappellent que la drôle de guerre a été suivie d'une période franchement moins marrante ! **Anne-Marie Lazarini et les siens redonnent dignité à l'humour et hauteur à la moquerie, en notre temps, où toutes les blagues ont goût de fiel.** Courez à l'Artistic Théâtre : il est encore temps de rire !

Catherine Robert



Le Masque et la Plume

Dimanche 26 novembre 2023

Le Conseil de Fabienne Pascaud...

Deux petits conseils : d'abord **L'Os à Moelle** pour ceux qui comme moi ne connaissaient pas très bien ce journal satirique que Pierre Dac écrivit (c'était un hebdomadaire), de mai 38 à juin 40 - ça s'est arrêté quand les allemands débarquaient - et qui est très joliment mis en scène, des extraits, on est vraiment dans "l'absurdie", bien plus que chez monsieur De Groot, et c'est délicieux, c'est drôle, c'est politiquement incorrect, ça s'appelle **L'Os à Moelle**, c'est aux Artistes Athévains.

17 novembre 2023

Nathalie Simon

***L'Os à moelle* à l'Artistic Théâtre : délicieusement loufoque**

Anne-Marie Lazarini a imaginé un spectacle autour du journal satirique du génial Pierre Dac. À savourer.



Pourquoi ce titre, *L'Os à moelle ?*, demandait-on à Pierre Dac. «*Pourquoi pas ?* », répondait le rédacteur en chef de ce journal «*du tac au tac* », raconte Emmanuelle Galabru dans le spectacle conçu par Anne-Marie Lazarini, la directrice de l'Artistic Théâtre, à Paris. Avec la bénédiction de Jacques Pessis, biographe et légataire universel du génial humoriste et chansonnier disparu en 1975, cette passionnée met en scène un spectacle qui ressuscite l'esprit d'un humoriste aussi aiguisé dans le registre absurde que pour le sens de la repartie.

Sur le plateau, des unes agrandies de son fameux journal écrit par des rédacteurs rompus à l'exercice de la farce (Francis Blanche en faisait partie). Quatre pages «*Pour tout ce qui est contre et contre tout ce qui est pour.* » Né André Isaac, d'un boucher et d'une mère au foyer, Pierre Dac fonde «*l'organe officiel des loufoques* », un «*substantif pouvant être employé comme adjectif* », le 13 mai 1938.

Antihitlérien, *L'Os à moelle*, ne manque pas de rappeler la visite dans ses locaux du dictateur en soulignant qu'il a oublié de payer sa cotisation. Le non-sens ne résistera pas à l'ennemi. La publication s'arrêtera le 7 juin 1940, après 109 numéros, une semaine avant l'entrée des Allemands dans Paris. «*Ce qui m'est arrivé est parfaitement logique. Il est bien connu que l'os à moelle se décompose au contact du vert-de-gris* », analyse le caustique Pierre Dac.

«Saine plaisanterie»

Trois comédiens pince-sans-rire interprètent éditos, chroniques sur l'actualité, petites annonces, concours, courrier des lecteurs et recettes de cuisine, tous plus délirants les uns que les autres, autant de témoignages d'une «*saine plaisanterie* ». «*On demande cheval sérieux connaissant bien Paris pour faire livraisons tout seul* », «*Camion deux tonnes, libéré service militaire et ayant horreur des responsabilités, demande place remorque* »...

Lectrice de tous les écrits de Pierre Dac, Anne-Marie Lazarini a le don d'en retransmettre la truculence et l'intelligence dans une mise en scène simple, mais efficace. Elle a de nouveau fait confiance à des fidèles pour restituer les mots de l'inventeur du Bigloton et du feuilleton radiophonique *Signé Furax*. Côté cour, Emmanuelle Galabru se montre à la fois curieuse et dubitative face aux propos de ses deux comparses placés côté jardin, Cédric Colas et Michel Ouimet. La fille de Michel Galabru apporte une touche féminine bienvenue. Ses partenaires occupant pleinement le terrain de la blague.

Cédric Colas est toujours juste quand il explique les jeux inventés par les journalistes à l'imagination débridée, et Michel Ouimet incarne un Pierre Dac plus vrai que nature. En sortant, on ne peut s'empêcher de penser que le créateur de l'hebdomadaire satirique manque beaucoup aujourd'hui. «*Redis le moelleux.* »

«*L'Os à moelle*», à [l'Artistic Théâtre](#) (Paris 11^e), jusqu'au 31 décembre. Loc. : 01 43 56 38 32

Photo Marion Duhamel

LE FIGARO MAGAZINE

VENDREDI 12 ET SAMEDI 13 AVRIL 2024

QUARTIERS LIBRES / À L'AFFICHE

SPECTACLE

UNE BELLE HISTOIRE D'HUMOUR

La dernière fois qu'une « bande de jeunes » a créé un mouvement hilarant destiné à se moquer des personnes et des sujets sérieux, c'était dans les années 1980 : le groupe Jalons manifestait notamment contre le froid au métro Glacière, en dénonçant la complicité de François Mitterrand avec les frimas. Fondé par Pierre Dac en 1938, *L'Os à moelle*, journal aujourd'hui presque oublié, est un peu leur ancêtre. Sa vie fut brève, interrompue par l'invasion allemande qui provoqua le départ de Dac pour Londres, où il anima ses fameuses émissions pour la France libre, dont la cible finale fut Philippe Henriot, le ministre et propagandiste de Vichy exécuté par la Résistance. « Loufoque », qui veut dire « fou » dans l'argot des bouchers – profession du père de Dac –, est la ligne éditoriale de *L'Os à moelle*. L'Artistic Athévains fait revivre l'aventure de cet organe incroyablement populaire en ces temps où la moquerie intelligente et imaginative était la bienvenue. Trois très bons acteurs lisent notamment les petites annonces et les recettes de cuisine du journal, très



souvent des perles comiques. Le grotesque grandiloquent, les jeux de mots et l'esprit potache déchaîné s'unissent pour créer une sorte de surréalisme populaire. À voir pour l'histoire, et pour soutenir la cause de la folie douce et de l'humour dans le débat et l'esprit publics. *Marin de Viry*

L'Os à moelle, imaginé et mis en scène par Anne-Marie Lazarini, avec Emmanuelle Galabru, Cédric Colas et Michel Ouimet, Artistic Athévains (Paris 11^e), jusqu'au 28 avril.

7 novembre 2023

Jacky Bornet

"L'Os à Moelle" : l'humoriste Pierre Dac ressuscité sur scène dans un florilège extrait de son journal satirique

Cédric Colas, Emmanuelle Galabru et Michel Quimet interprètent une sélection d'articles parus dans le journal créé par Pierre Dac, "loufoque" dans le texte à l'Artistic Théâtre.



Cédric Colas et Michel Quimet derrière les pages de "L'Os à Moelle", le journal de Pierre Dac.

Après l'exposition consacrée à Pierre Dac au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Cédric Colas, Emmanuelle Galabru et Michel Quimet jouent *L'Os à Moelle*, adapté d'articles parus dans le journal satirique éponyme créé par Pierre Dac en 1938. Sans lui, Raymond Devos, Coluche, Pierre Desproges, Les Guignols de l'Info, ou *Le Gorafi* n'existeraient pas. À voir et à entendre actuellement à l'Artistic Théâtre, à Paris.

Salle de rédaction

Le "biglotron", la "falsaratomie", le "schmilblick"... Autant d'inventions de Pierre Dac qui nous rappellent combien il était un génie de la langue française, voué à l'humour, plus exactement à la "loufoquerie" comme il désignait son style iconoclaste. Pour interpréter ses textes, Cédric Colas précède Emmanuelle Galabru qui laisse sa place à Michel Quimet, et inversement, selon la racine carrée de 2 et 2 font 4 divisé par l'hypoténuse de X – comme dirait Pierre Dac.



Cédric Colas, Emmanuelle Galabru et Michel Quimet jouent "L'Os à Moelle", adapté d'articles parus dans le journal satirique éponyme créé par Pierre Dac en 1938

Sur la scène évoquant une salle de rédaction placardée de Unes de *L'Os à Moelle*, s'expose le point de vue décalé du Sieur Dac sur la société française de son époque, dans un flot d'élucubrations verbales euphorisantes. Ce qu'il observait et dont il rendit compte des années 20 à 70, parle toujours aujourd'hui. Le flot ne tarit pas, et fait s'esclaffer à chaque pirouette, trouvaille et invention.

Cent ans

Avant Raymond Devos, son héritier, Pierre Dac était déjà un jongleur de mots. Cédric Colas, Emmanuelle Galabru et Michel Quimet, mis en scène par Anne-Marie Lazarini, retrouvent le lien entre l'humour des chansonniers et la génération post-moderne des Bedos, Coluche, Palmade ou Florence Foresti, dont il est l'initiateur. Aussi, pour apprécier Pierre Dac, faut-il l'entendre dans le texte. Si son timbre reconnaissable résonne par moments sur scène grâce à des enregistrements, les comédiens qui interprètent ses morceaux choisis trouvent tous dans leur style, le ton de leur pair.

Avec *L'Os à Moelle*, il y a du grain à moudre, aurait pu dire Pierre Dac, l'inventeur de ces pitreries et galéjades, "à poil dur", selon sa formule. Répartis de 1923 à sa mort en 1975, tous ces textes issus de numéros *L'Os à moelle*, sonnent toujours aussi juste aujourd'hui. Contemporain des surréalistes, Pierre Dac a inventé le mot "loufoque" pour qualifier son humour. "*Substantif pouvant être employé comme adjectif*", il est depuis entré au dictionnaire. Quel plus bel hommage peut-on rendre à cet amoureux de la langue française, et qui la peaufinait si bien jusqu'à l'absurde ? *L'Os à Moelle*, à l'Artistic Théâtre, est la meilleure piqure de rappel qui soit de ce funambule de la langue, qui résonne toujours aujourd'hui, alors que l'on fête le centenaire des débuts de Pierre Dac sur scène.

L'Os à Moelle

D'après Pierre Dac

Imaginé et mis en scène par Anne-Marie Lazarini

Avec : Cédric Colas, Emmanuelle Galabru et Michel Quimet

Les samedis et dimanches à 15h

Artistic Théâtre

45 rue Richard Lenoir, 75011 Paris

Tél : 01 43 56 38 32



L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques

Les bienfaits de *L'Os à Moelle* à la sauce Pierre Dac

12 novembre 2023

C'est solennellement, comme aurait dit notre « Maître 63 », mais non moins avec beaucoup de facétie et d'intelligence, qu'**Anne-Marie Lazarini** rend hommage à Pierre Dac, fondateur de la SDL (Société des Loufoques), du *Partie d'en rire* et du journal satirique, *L'Os à Moelle*.



© Marion Duhamel

Dans cet admirable spectacle, traité sous la forme d'un cabaret, comme elle l'avait fait pour **Françoise**

Sagan, la metteuse en scène et ses camarades de jeu, les épatants **Cédric Colas**, **Emmanuelle Galabru**,

Michel Ouimet, nous entraînent brillamment dans les pensées, maximes, carnets mondains, recettes de cuisine, éditos politico-sociaux, reportages donnant « des nouvelles de partout et d'ailleurs » qui ont constitué le nerf de cet excellent hebdomadaire... Ils célèbrent ainsi l'humour, le sens du « no sens », mais également celui de la dérision en tout genre et de la situation en tout cas, d'un homme remarquable à qui l'on doit tant de joie, de bonheur et de délectation intellectuellement hilarante.

Qui aurait pensé que la recette de ce fameux *Os à Moelle* concocté par le roi des Loufoques n'aurait rien perdu de sa force et ferait merveille sur notre actualité ? Créé un vendredi 13 mai 1938, comme un souffle de liberté sur un monde qui sentait venir le roussi, ce journal satirique s'est sabordé le 31 mai 1940. Les méfaits d'un certain Hitler, qui « *n'avait toujours pas payé son abonnement* », avaient mis en danger la liberté de penser, de vivre et de rire. N'oublions pas que nous sommes tous concernés par ce qui se passe autour de nous. Mais attention, ne vous méprenez pas. « *Un concerné n'est pas forcément un imbécile en état de siège* ». Alors, quel que soit votre âge, sans craindre la crise de rire, courez à l'Artistic Théâtre. Et en sortant, n'oubliez pas que « *pour rentrer chez vous, une seule adresse, la vôtre* ».

Marie-Céline Nivière

L'Os à Moelle d'après le journal de Pierre Dac

Artistic Théâtre

45 rue Richard Lenoir

75011 Paris.

Jusqu'au 17 décembre 2023.

Les mercredis à 17h, les samedis et dimanches à 15h.

Durée 1h.

Conception et mis en scène d'Anne-Marie Lazarini.

Avec Cédric Colas, Emmanuelle Galabru et Michel Ouimet.

LA CROIX

Jean-Claude Raspiengeas, le 17/03/2024 à 08:20

Lecture en 2 min.



Jean-Claude Raspiengeas. ©Maxime Matthys

L'aventure dura quatre ans. Un hebdo de quatre pages, avec l'apparence de rubriques sérieuses, regorgeait de calembours et de détournements variés. Lancé le 13 mai 1938 par une bande de joyeux drilles et de fieffés farceurs cornaquée par Pierre Dac, L'Os à moelle se saborda le 7 juin 1940, à son 108e numéro, une semaine avant que les nazis ne prennent leurs quartiers et leurs aises à Paris. Et que Pierre Dac, qui n'avait pas ménagé les futurs occupants, ne prenne la fuite. La pièce imaginée par Anne-Marie Lazarini pour faire revivre les bons mots de « l'organe officiel des loufoques » occupe la scène de l'Artistic Théâtre, avant le Off du Festival d'Avignon l'été prochain. Trois acteurs (Emmanuelle Galabru, Cédric Colas et Michel Ouimet), rangés derrière des bureaux, sont cernés par les Unes immenses du journal, dans une ambiance de salle de rédaction. Les chansons à la mode ponctuent le rappel des faits marquants de chaque année (« Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ? », « On ira pendre le linge sur la ligne Siegfried » ...) avant de dévider, impromptus et ping-pong verbal, les drolatiques saillies de la fine équipe de L'Os à moelle. Et ses rubriques légendaires. Les « Conseils aux ménagères » (« Au lieu de vous échinez, Mesdames, à nettoyer les fenêtres, supprimez-les ! Transparence assurée »). À son catalogue ingénieux, l'invention des passages cloutés portatifs que l'on jette devant soi pour traverser la chaussée, puis qu'on peut rouler sous le bras. Ou le portefeuille étanche pour l'argent liquide. Les inoubliables recettes de cuisine de Tante Abri : la soupe aux poissons rouges, le boudin gris. Les célèbres proverbes et maximes maison : « Directeur pompes funèbres cherche personnel ayant le sens de l'humour, connaissant particulièrement la mise en boîte » ; « On demande cheval sérieux connaissant bien Paris pour faire livraisons tout seul. » Le public est même convié à en lire à voix haute.

L'Os à moelle publiait les avis de recherche, mort ou vif, d'un certain Adolf. Signe particulier : tend toujours la main, comme pour voir s'il pleut. Hitler était l'une des têtes de Turc du journal. Ancien combattant de la Grande Guerre, Pierre Dac fut emprisonné à plusieurs reprises avant de rallier Londres et de s'illustrer sur les ondes de la BBC dans l'émission Les Français parlent aux Français.

Dépressif à tendances suicidaires, Pierre Dac est le fils spirituel d'Alphonse Allais et le père de Pierre Desproges, de Jean Yanne, des Guignols de l'Info. Les actuels stakhanovistes de la poilade devraient s'en inspirer. Enfin, ils feraient rire.

[L'Os à moelle](http://artistictheatre.com), Artistic Théâtre, Paris. artistictheatre.com

23 octobre 2023
Robert Bonnardot

"L'OS à MOELLE" à L'Artistic Théâtre

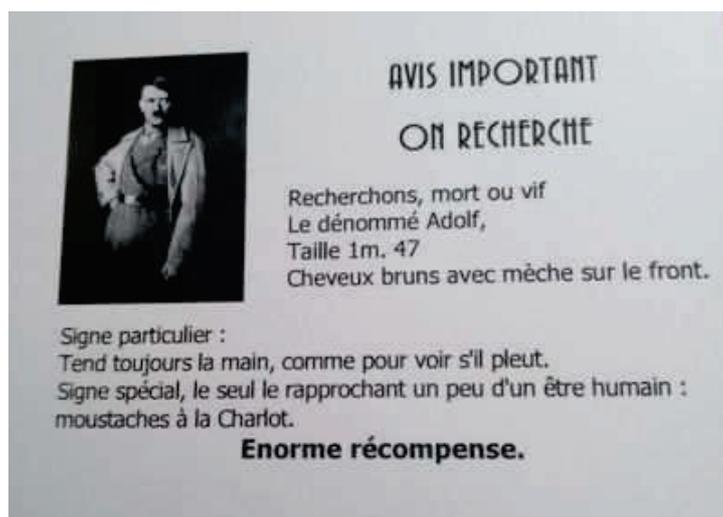
Une vraie soirée récréative, que nous a proposé Anne-Marie LAZARINI, avec ce nouvel exemplaire de L'Os à Moelle de Pierre DAC (1893-1975), façon représentation théâtrale.

Quand on parle de Pierre DAC, on attend Jacques Pessis, que je me faisais un plaisir de croiser, on se connaît depuis...Cinquante ans.

Il devait être dans les coulisses, avant de prendre place au premier rang, alors que ma place habituelle est toujours au dernier rang...

Le premier numéro de ce loufoque journal est paru le 13 mai 1938, 109 numéros avant de cesser sa parution le 7 Juin 1940.

Une soirée très agréable, où il nous a été distribué un fac simulé d'une annonce de Pierre DAC, après avoir réclaté plus de cinq fois à Adolf Hitler de payer son abonnement au Journal.



Je vous recommande vivement de venir voir ce spectacle, il va vous donner du baume au cœur !

Avec:
Emmanuelle GALABRU - Cédric COLAS - Michel OUMET
Ils sont épatants !

Mise en scène : Anne-Marie LAZARINI

Jusqu'au 17 Décembre 2023

Les Samedis et les Dimanches à 15h00 – Durée : 1h00





24 octobre 2023
Guillaume d'AZEMAR de FABREGUES

L'Os à Moelle – Artistic Théâtre : pour les mots fins de Pierre Dac, parce que les mots et le rire contribuent à vaincre l'inacceptable



L'Os à Moelle à l'Artistic Théâtre : Anne-Marie Lazarini donne une nouvelle dimension aux textes de Pierre Dac, servis par Cédric Colas, Emmanuelle Galabru et Michel Ouimet. Un spectacle convaincant, qui apprend au spectateur que le rire conscient du fond des choses est aussi une arme pour dénoncer l'inacceptable.

Sur la scène, très agrandis, quelques numéros de L'Os à Moelle, l'organe officiel des loufoques. Trois petits bureaux galement. On aperçoit trois pommes, un seau en métal brillant, un poste de radio.... 1938, Edouard Daladier remplace Léon Blum à la Présidence du Conseil...

Le 13 mai 1938 paraît le premier numéro de L'Os à Moelle. Quatre pages, une police soignée, une écriture classique. À l'intérieur, du non-sens le plus pur. Avec le soutien amical de Jacques Pessis, Anne-Marie Lazarini fait revivre les trois années du journal dont le non-sens n'excluait pas la finesse politique. Le dernier numéro paraît le 7 juin 1940, deux pages seulement. La semaine suivante, les Allemands entreront dans Paris.

1938, 1939, 1940. Trois années de L'Os à Moelle. Sous la houlette d'Emmanuelle Galabru, Cédric Colas et Michel Ouimet vont parcourir ce qui en faisait l'essence, les recettes de tante Abri, les pensées, les petites annonces. Les éditoriaux de Pierre Dac, fins et politiques. Les relances, un certain Adolf Hitler n'a pas payé son abonnement. L'Os à Moelle est anti-hitlerien, très anti-hitlerien. Le spectacle ouvre sur le Scandale du Rien Ne Va Plus, se termine en rappelant la Résistance de Pierre Dac, le Chant des Partisans, sa réponse par [monitoire Philippe Henriot](#) qui l'accusait de ne pas être français.

Pierre Dac, c'est une de mes madeleines. Bons baisers de partout, sur France Inter l'après-midi. Les pensées, en livre de poche. L'Os à Moelle troisième époque, dans les années 70. Phèdre (à repasser), adapté par Jean-Baptiste Plait, avec sur scène Didier Bourdon, Pascal Litigimus et Bernard Campan. Bien sûr le [S r Rabindranath Duval](#) avec son éternel complice Francis Blanche. Je suis entré dans la salle pour ne pas laisser embarquer. Conscient de la difficulté, le matériau de base est un journal, pas facile à adapter au théâtre, ça peut facilement tourner à l'ennui.

La mise en scène d'Anne-Marie Lazarini survole l'obstacle. Chaque séquence est un petit numéro organisé autour d'un thème, le public participe avec entrain quand vient son tour. Un peu l'esprit du cirque, Emmanuelle Galabru en Madame Loyal collaborative, Michel Ouimet, dont le physique rappelle un peu celui de Pierre Dac, et Cédric Colas forment un trio convaincant qui fonctionne et qui emporte le spectateur dans un feu d'artifice de non-sens.

À notre époque où il est à la mode de tourner la forme des choses en ridicule pour chercher le rire gras et facile, celui qui rend les populismes sympathiques donc acceptables, L'Os à Moelle vient redire que le rire est aussi politique, que le rire est aussi résistance, que le rire peut conduire à la prise de conscience du fond des choses, mettre en évidence leur inacceptabilité. Ce même inacceptable que celui que dénonçait Pierre Dac, qui sourd sans se cacher, sous nos yeux, loin de nos frontières comme dans les couloirs de nos immeubles. Ce même inacceptable contre lequel il s'est battu avec ses meilleures armes, les mots.

Pierre Dac était aussi un homme de scène, de radio, ses textes acérés alimentent facilement la dimension théâtrale qu'Anne-Marie Lazarini a voulu leur donner. Le spectateur sort, son avis de recherche à la main, son esprit laissera décanter la dimension politique sous-jacente du spectacle auquel il vient d'assister. Des textes fins, qui font rire et sourire, une mise en scène intelligente, des comédiens convainquants. Un rappel que le rire est une arme pour vaincre l'inacceptable. Deux vraies raisons d'aller voir L'Os à Moelle.

À l'Artistic Théâtre jusqu'au 17/12/23

Samedi, dimanche : 15h00

Durée : 1h00 Texte :

Pierre Dac

Avec : Cédric Colas, Emmanuelle Galabru, Michel Ouimet

Mise en scène : Anne-Marie Lazarini

24 octobre 2023

L'Os à moelle **



A l'Artistic Théâtre, Anne-Marie Lazarini a concocté un spectacle d'après la publication mythique de Pierre Dac

Le plateau a l'allure d'un kiosque à journaux avec, en exposition, un seul titre : *L'Os à moelle*, et ses premières pages ressuscitées le temps d'un spectacle imaginé par Anne-Marie Lazarini. Fondé par Pierre Dac, publié le 13 mai 1938, son premier numéro de quatre pages dédiées au *nonsense*, obtient un succès immédiat qui se poursuivra jusqu'à la déclaration de la guerre. Au fil des événements, « l'organe officiel des loufoques » aura délaissé le ton humoristique et pris position sur le terrain civique, et politique. L'édition du 31 mai 1940 sera la dernière à compter quatre pages et le 7 juin paraîtra le dernier numéro, le 109^{ème}, seulement deux pages. Novateur, *L'Os à moelle*, malgré sa vie brève, est devenu intemporel, iconique. Pierre Dac, lui, arrêté plusieurs fois, réussira à rejoindre Londres et sera l'un des *Français parlent aux Français*. Après la guerre, il fera une carrière au cabaret, à la radio, au cinéma. Heureux ceux qui ont pu l'entendre et s'en souviennent. Avec la participation de Jacques Pessis, son légataire universel, Anne-Marie Lazarini a condensé dans un court spectacle l'esprit du célèbre humoriste au caractère dépressif.

Un maître de l'absurde

Ils sont trois comédiens pince-sans-rire, comme il se doit, à énoncer les différentes rubriques du journal, en dehors de l'éditorial de Pierre Dac : les articles sur l'actualité, les annonces, conseils pratiques et autres recettes en tous genres comme la meilleure façon d'enlever les taches de gras sur un tissu ! Jamais à court de ressources et d'idées les plus incongrues soient-elles, par exemple comment remplacer « Rien ne va plus » par « Tout va bien ». On y croirait presque. Emmanuelle Galabru, la dynamique meneuse de jeu, est entourée par Cédric Colas et Michel Ouimet et tous les trois, mis en scène par Anne-Marie Lazarini, donnent une nouvelle dynamique aux courts textes et aux célèbres bons mots et maximes du maître de l'absurde : « La télévision est faite pour ceux qui n'ayant rien à dire, tiennent absolument à le faire savoir » « Les meilleurs moments dans la vie à deux, c'est quand on est tout seul »... Pas une ride.

Artistic Théâtre, 45 rue Richard Lenoir, Paris 11^e. Tél. 01 43 56 38 32.

www.artistictheatre.com

(photo Marion Duhamel)

Au théâtre hier soir... LULU A VU

24 octobre 2023
Danielle Bouvier

L'Os à Moelle (d'après le journal L'Os à Moelle) de Pierre Dac, imaginé et mis en scène par Anne-Marie Lazarini, avec Cédric Colas, Emmanuelle Galabru et Michel Ouimet à l'Artistic Théâtre samedi et dimanche à 15h.

Délectable



Photo Marlon Duhamel

Après la grande exposition consacrée à Pierre Dac au printemps dernier, ce spectacle vient à point nommé.

Une initiative inspirée,
Une des meilleures soirées de ces dernières semaines.

Le contexte historique brièvement exposé, rappelé le succès «foudroyant» rencontré dès la parution du premier numéro publié en 1938 jusqu'au dernier publié en 1940 : «La moelle s'est dissous au contact du vert de gris» conclusion de Pierre Dac, bienvenue au royaume de l'absurde, vous serez comblés, hilares, toujours surpris. Se succèdent extravagants conseils pratiques, s'énoncent de folles recettes culinaires, se déroulent d'impossibles entretiens, fusent les petites annonces délirantes, sans oublier une lettre adressée au préfet, offre de service pour un emploi vacant: la Présidence de la République, sans oublier le rappel poli adressé à Hitler, abonné indélicat n'ayant pas réglé l'abonnement souscrit.

dirigés avec entrain, mais en conservant toujours un sérieux rassurant, trois comédiens, Cédric Colas, Emmanuelle Galabru, Michel Ouimet, échangent bien joliment dans ce festival délirant, ébouriffant.

Anne Marie Lazarini a su trouver le ton juste, évitant l'outrance si néfaste, pour rythmer ce spectacle, sommet d'un humour inimitable, irrésistible témoignage d'un monde farfelu, sans queue ni tête,

Somptueuse succession d'authentiques aberrations d'un formidable pouvoir euphorisant. Qu'on se le dise.

Les grincheux auront été prévenus.

Leurs humeurs chagrines n'y résisteront pas.

Pierre Dac : un «Maître».

DE LA COUR AU JARDIN



30 octobre 2023

Yves Poey et Marion Vincent-Royol

L'os à moelle

A moelle, tout le monde à moelle !

On a tous en nous quelque chose de Pierre Dac. On connaît tous au moins l'un de ses aphorismes. Voire l'un de ces principes philosophiques

Oui, quelqu'un qui écrira « *Parler pour ne rien dire et ne rien dire pour parler sont les deux principes majeurs et rigoureux de tous ceux qui feraient mieux de la fermer avant de l'ouvrir !* », est à coup sûr un philosophe

C'est à cet homme qui fit entrer définitivement l'absurde, la loufoquerie et le non-sens dans la presse française qu'Anne-Marie Lazarini a eu l'excellente idée de consacrer ce remarquable et indispensable spectacle.

En ces temps difficiles, moroses où l'humour militant et l'engagement sont en perte de vitesse, comme il était bon de rappeler la lutte contre la bien-pensance et l'omniprésence du nazisme à l'orée de la guerre dans cette France où Ray Ventura et ses Collégiens n'en finissent pas de chanter « Qu'est-ce qu'on attend pour faire la fête ? » et « Tout va très bien, Madame la Marquise ».

Comment mieux rendre compte de l'extraordinaire impact des cent-neuf numéros de ce journal, l'Os à moelle, qui, entre le 13 mai 1938 et le 7 juin 1940, rencontrèrent un incroyable succès qui étonna même son fondateur, que de nous en donner une compilation d'extraits bien choisis et bien sentis.

C'est la metteuse en scène elle-même qui ouvre le spectacle en lisant un petit texte de Jacques Pessis, bien connu des lecteurs et auditeurs de ce site, par ailleurs ayant-droit de Pierre Dac. Pessis nous rappelle des éléments historiques concernant ce mythique journal.

Des extraits, certes. Mais comment ne pas tomber dans le piège de la simple lecture ?

« Tout simplement » en confiant ces morceaux choisis à trois remarquables et très investis comédiens, et en liant le tout au moyen d'une dramaturgie réjouissante.

Cédric Colas, Emmanuelle Galabru et Michel Ouimet prennent véritablement à bras le corps ces courts textes en y amenant une vérité, une intensité de tous les instants et en sachant parfaitement en restituer l'humour surréaliste et décapant.

Cette mise en voix de Dac permet de nous rendre compte de la qualité d'écriture, vecteur de ces fulgurances qui font mouche à tous les coups.

Il n'est, pour en prendre conscience, que d'écouter les nombreux rires de la salle.

La comédienne et les deux comédiens se livrent à un véritable ballet fluide et d'une grande légèreté.

Tout s'enchaîne à la perfection, la mayonnaise prend très vite et sacrément bien.

Les trois font leurs ces textes qui dans leur bouche et sous leur diction prennent vie.

Sous la houlette de Mademoiselle Lazarini, l'écrit se transforme en situations de comédie réjouissantes voire hilarantes.

Il faut remarquer que Michel Ouimet adopte le ton et le phrasé caractéristique de Pierre Dac. J'ai retrouvé grâce à lui cette diction et par moments cette voix propres à l'humoriste.

Le même Michel Ouimet est chargé, dans une petite chorégraphie, d'un tableau qui n'est pas sans rappeler une célèbre scène du Dictateur de Chaplin. Le clin d'oeil est très réussi.

Tout au long de cette heure, nous allons retrouver les principales rubriques du journal.

Les pensées et maximes, bien entendu, les petites annonces, les conseils pratiques, les célèbres recettes de tante Abri (qui vous apprendront notamment à confectionner le boudin gris ou encore la soupe aux poissons rouges) ou encore des jeux.

Il est à noter que le public sera grandement mis à contribution lors d'une séquence particulière. Je vous laisse évidemment découvrir.

Une autre facette dacquienne sera bien entendu abordée.

Celle du résistant, celle du féroce opposant au IIIème Reich, celle du pourfendeur de son führer.

Anne-Marie Lazarini a judicieusement choisi de terminer le spectacle en rappelant tout ceci aux spectateurs.

Nous sera distribué un avis de recherche contre récompense d'un certain Adolf... Avis de recherche bien entendu paru dans les colonnes de l'Os à moelle.

Un certain Adolf qui n'a pas payé son abonnement !

Nous l'entendrons, Pierre Dac.

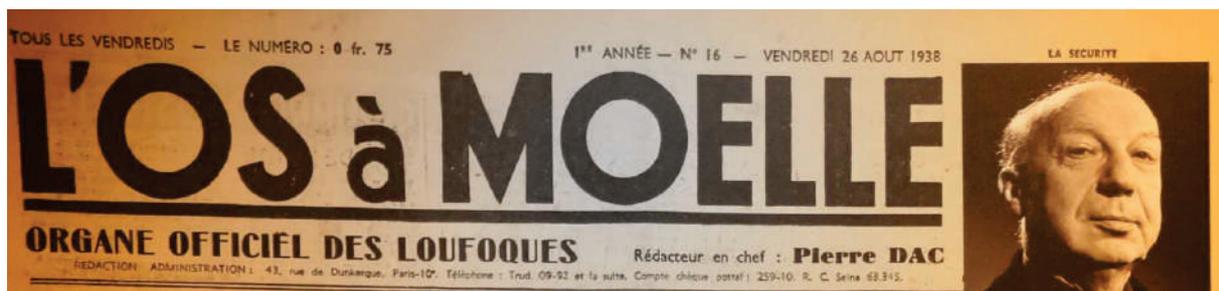
Tout comme lors de la très belle exposition qui lui fut consacrée au musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, nous sera donné d'entendre sa réponse au pétainiste Henriot lui demandant ce que « *La France pouvait bien représenter pour le Juif-Dac ?* », dans le texte intitulé « *Bagatelle sur un tombeau* ».

Je vous prie de croire que durant cette séquence audio, nous autres spectateurs n'en menons pas large.

Comme « *Rien de ce qui est fini n'est jamais complètement achevé tant que tout ce qui est commencé n'est pas totalement terminé.* », le spectacle s'achève par des saluts enthousiastes, où les « bravo » fusent, obligeant les trois artistes à revenir saluer même une fois la lumière revenue dans la salle, ce qui est rarissime.

Vous l'aurez compris, voici à l'Artistic Théâtre un autre spectacle incontournable de cet automne 2023.

Au fait, et la recette des cerises à l'eau de vie ?



© Photo Y.P. -



Un Fauteuil pour L'Orchestre

28 octobre 2023

Nicolas Brizault-Eyssette

L'os à moelle, d'après le journal de Pierre Dac, projet imaginé et mis en scène par Anne-Marie Lazarini, Artistic Théâtre, Paris

L'os à Moelle présenté à l'Artistic Théâtre reprend l'âme entière, ou presque, du journal créé par Pierre Dac et dont le premier numéro est sorti le 13 mai 1938. Humour et finesse, jeu avec le vocabulaire que l'on construisait, déconstruisait, fonctionnaient très bien à l'époque, Pierre Dac et ses comparses multipliaient leurs bonnes idées pour faire rire, certes, mais aussi pour tirer toutes les sonnettes d'alarme possibles.



En pleine montée du nazisme, juste avant la guerre, ce journal mêlant des articles aux titres splendides, des caricatures éclatantes utilisait cette forme resplendissante pour certes faire rire, mais aussi dénoncer ce qui montait, s'approchait, avec de plus en plus de force. De la Résistance en somme, qui n'y allait pas par quatre chemins malgré son apparence légère et les éclats de rire qu'elle suscitait. *L'os à moelle* a été très efficace s'est très bien vendu, 100 000 exemplaires dès le premier numéro, c'est dire. Journal si efficace qu'après 109 numéros, le 7 juin 1940, il doit cesser de paraître, le danger devenant de plus en plus grand et réel. Et une semaine après la France est occupée. Ça rigole et ça ne rigole pas.

Et dans *L'os à Moelle* créé par Anne-Marie Lazarini on est face à une équipe prenant un plaisir évident à « pierredacquiser », nous donnant une histoire de ce journal, teinté de pourquoi, de comment et surtout en nous exposant son essence même, jusqu'à faire participer les spectateurs.

On éclate donc de rire, on écoute, on regarde, on se dit que le courage de Pierre Dac était évident, mêlé à une intelligence fine, baignée de cet humour très lié aux jeux de mots, aux sens dans tous les sens. Du coup, quatre-vingt-cinq ans plus tard cela fonctionne toujours aussi bien, sauf qu'aujourd'hui tout cela n'est pas aussi courageux et dangereux : Pierre Dac a dû disparaître rapidement, pour ne pas dire se barrer, pour ne pas être arrêté.



Cet humour est fin, terriblement riche. Ces trois personnages sur scène, deux hommes et une femme, ont leur journal en main, journal qui a eu aussi l'envie de s'afficher sur un fond noir et simple. Il y a des hauts parleurs, quelques chaises, presque rien donc mais on saisit très bien l'essence de ce journal. Ce spectacle est son histoire en quelques mots, drôles, ce va de de soi. On a l'impression que cette équipe se fait plaisir, et partage la finesse de cette « reprise ». Ils nous donnent très rapidement envie de mieux les écouter, jusqu'aux larmes, joyeuses ou non. C'est un très bon trio, fort, uni, efficace. Cela fonctionne parfaitement, ce n'est pas une reprise banale, non, c'est comme un grand merci, un grand bravo à Pierre Dac. La salle est petite, on est les uns avec les autres, l'union fait la force et on s'amuse, on réfléchit, à hier, aujourd'hui et demain. *L'os à Moelle* redevient presque nécessaire, non ?

L'os à moelle, imaginé et mis en scène par Anne-Marie Lazarini
Collaboration artistique de Marion Duhamel
Lumière et régie : Tom Peyrony
Avec Cédric Colas, Emmanuelle Galabru, Michel Ouimet
© Marion Duhamel

Durée 1 heure
A partir du 21 octobre 2023
Les samedis et dimanches à 15h

Artistic Théâtre
45 rue Richard Lenoir
75011 Paris
T+ 01 43 56 38 32
www.artistictheatre.com



26 octobre 2023
Micheline Rousselet

« L'os à moelle »

**Absurde, non-sens, humour :
le plaisir des retrouvailles avec Pierre Dac**



Fondé en mai 1938 par Pierre Dac, *L'os à moelle*, « organe officiel des loufoques », érigea la cause du non-sens en cause nationale. Pourquoi ce titre lui demanda-t-on ? « Pourquoi pas ? » répondit-il ! Le succès est rapidement au rendez-vous avec cent mille exemplaires vendus en une journée. Au bout de deux années, le journal de quatre pages cessa de paraître, par la faute d'un certain Monsieur Hitler, « petit homme qui tend toujours la main comme pour voir s'il pleut et dont le seul signe le rapprochant d'un être humain est sa moustache à la Charlot ». Le 108ème et dernier numéro paraît le 31 mai 1940, une semaine avant l'entrée des Allemands dans Paris. Pierre Dac fuit Paris, une autre page s'écrit. Il sera l'une des voix à Londres pour les émissions « les Français parlent aux Français » de la BBC

Au fond du plateau des numéros agrandis du journal offrent des Unes qui affolent les boussoles en remettant en cause les idées reçues avec un humour délirant. La mise en scène d'Anne-Marie Lazarini se met entièrement au service de ces textes. Entre les chroniques régulières comme les recettes totalement loufoques de Tante Abri, les pensées et maximes mémorables – du genre « il vaut mieux qu'il pleuve aujourd'hui qu'un jour où il fait beau » – ou les petites annonces – « on demande cheval sérieux connaissant bien Paris pour faire livraisons seul » – un des acteurs résume rapidement le contexte historique. Parfois une chanson vient ajouter sa petite graine de non-sens : *On ira pendre notre linge sur la ligne Siegfried* ou *Des sombreros et des mantilles*, tube de l'année 1938, celle des accords de Munich et de l'entrée des troupes allemandes à Vienne !

Une actrice (Emmanuelle Galabru) et deux acteurs (Cédric Colas et Michel Ouimet) se passent la parole dans un rythme qui ne faiblit et avec un sérieux digne d'un pape. Tantôt journal déplié, tantôt debout ou assis, ils associent le geste à la parole. On glisse du pur non-sens, avec le rappel que M. Hitler n'a toujours pas payé son abonnement ou la lettre au préfet pour demander le poste de Président de la République, au grotesque avec un Hitler semant son drapeau dans toute l'Europe, mais évitant de « laisser la France dans un cruel isolement et acceptant qu'Andorre et Saint-Marin restent indépendants ».

Un pur régal pour ceux qui connaissent Pierre Dac (dont on entend même la voix brièvement) et la découverte réjouissante de son esprit rebelle et de son irréductible liberté pour les plus jeunes.

A partir du 21 octobre à l'Artistic Théâtre, 45 rue Richard Lenoir, 75011 Paris – les samedis et dimanche à 15h – Réservations : 01 43 56 38 32 ou www.artistictheatre.com
photo Marion Duhamel

7 novembre 2023

Jacky Bornet

"L'Os à Moelle" : l'humoriste Pierre Dac ressuscité sur scène dans un florilège extrait de son journal satirique

Cédric Colas, Emmanuelle Galabru et Michel Quimet interprètent une sélection d'articles parus dans le journal créé par Pierre Dac, "loufoque" dans le texte à l'Artistic Théâtre.



Cédric Colas et Michel Quimet derrière les pages de "L'Os à Moelle", le journal de Pierre Dac.

Après l'exposition consacrée à Pierre Dac au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Cédric Colas, Emmanuelle Galabru et Michel Quimet jouent *L'Os à Moelle*, adapté d'articles parus dans le journal satirique éponyme créé par Pierre Dac en 1938. Sans lui, Raymond Devos, Coluche, Pierre Desproges, Les Guignols de l'Info, ou *Le Gorafi* n'existeraient pas. À voir et à entendre actuellement à l'Artistic Théâtre, à Paris.

Salle de rédaction

Le "biglotron", la "falsaratomie", le "schmilblick"... Autant d'inventions de Pierre Dac qui nous rappellent combien il était un génie de la langue française, voué à l'humour, plus exactement à la "loufoquerie" comme il désignait son style iconoclaste. Pour interpréter ses textes, Cédric Colas précède Emmanuelle Galabru qui laisse sa place à Michel Quimet, et inversement, selon la racine carrée de 2 et 2 font 4 divisé par l'hypoténuse de X – comme dirait Pierre Dac.



Cédric Colas, Emmanuelle Galabru et Michel Quimet jouent "L'Os à Moelle", adapté d'articles parus dans le journal satirique éponyme créé par Pierre Dac en 1938

Sur la scène évoquant une salle de rédaction placardée de Unes de *L'Os à Moelle*, s'expose le point de vue décalé du Sieur Dac sur la société française de son époque, dans un flot d'élucubrations verbales euphorisantes. Ce qu'il observait et dont il rendit compte des années 20 à 70, parle toujours aujourd'hui. Le flot ne tarit pas, et fait s'esclaffer à chaque pirouette, trouvaille et invention.

Cent ans

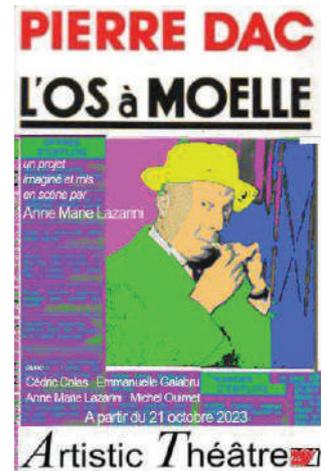
Avant Raymond Devos, son héritier, Pierre Dac était déjà un jongleur de mots. Cédric Colas, Emmanuelle Galabru et Michel Quimet, mis en scène par Anne-Marie Lazarini, retrouvent le lien entre l'humour des chansonniers et la génération post-moderne des Bedos, Coluche, Palmade ou Florence Foresti, dont il est l'initiateur. Aussi, pour apprécier Pierre Dac, faut-il l'entendre dans le texte. Si son timbre reconnaissable résonne par moments sur scène grâce à des enregistrements, les comédiens qui interprètent ses morceaux choisis trouvent tous dans leur style, le ton de leur pair.

Avec *L'Os à Moelle*, il y a du grain à moudre, aurait pu dire Pierre Dac, l'inventeur de ces pitreries et galéjades, "à poil dur", selon sa formule. Répartis de 1923 à sa mort en 1975, tous ces textes issus de numéros *L'Os à moelle*, sonnent toujours aussi juste aujourd'hui. Contemporain des surréalistes, Pierre Dac a inventé le mot "loufoque" pour qualifier son humour. "*Substantif pouvant être employé comme adjectif*", il est depuis entré au dictionnaire. Quel plus bel hommage peut-on rendre à cet amoureux de la langue française, et qui la peaufinait si bien jusqu'à l'absurde ? *L'Os à Moelle*, à l'Artistic Théâtre, est la meilleure piqure de rappel qui soit de ce funambule de la langue, qui résonne toujours aujourd'hui, alors que l'on fête le centenaire des débuts de Pierre Dac sur scène.



L'os à moëlle à l'Artistic Théâtre : délicieusement loufoque !

L'hebdomadaire satirique « L'os à moëlle » fut créé le 13 mai 1938 et sortit alors à 400.000 exemplaires qui furent vendus très rapidement. Il parut jusqu'au 7 juin 1940, précédant de peu, et ce n'est pas un hasard, l'arrivée des Allemands dans Paris.



Quand on demandait à Pierre Dac pourquoi il l'avait nommé ainsi, celui-ci répondait : Pourquoi pas ! réplique qui n'est pas sans rappeler le fameux « Sans tambour ni trompette » de Sacha Guitry et qui donne bien le ton de cette parution : humour décalé, irrévérence et absurdité.

Anne-Marie Lazarini a choisi de faire revivre cette illustre parution en imaginant, avec la complicité de trois acteurs, un mini cabaret installé dans la salle de rédaction du journal.

Chacun à tour de rôle nous délivre avec délice diverses chroniques, recettes de cuisines, petites annonces, propositions de jeux, ainsi que certains éditoriaux rédigés par le maître lui-même, tous aussi absurdes les uns que les autres.

Et puis cela va plus loin encore, lorsque Pierre Dac verse dans la satire politique. On est alors saisi de l'audace du créateur, osant provoquer le dictateur à la mèche alors que celui-ci est déjà aux portes de Paris. L'avenir, malheureusement, lui donnera raison.

Les trois compères, Cédric Colas, Emmanuelle Galabru et Michel Ouimet s'en donnent à cœur joie pendant une heure durant pour notre plus grand plaisir.

Ne partez pas trop vite pour entendre la recette des cerises à l'eau de vie tant promise au fil des chroniques.

Un bien agréable spectacle qui nous rappelle, si besoin était, que la peste brune n'est jamais bien loin !

Axel Kiev

Artistic Théâtre

45 rue Richard Lenoir
75011 Paris

Le mercredi à 17 h, le vendredi à 20h30

Le samedi et le dimanche à 15 h



30 octobre 2023
Frédéric Perez

L'OS À MOELLE à l'Artistic Théâtre

Intelligent et drôle, ce spectacle illustre avec brio l'œuvre et l'histoire de Pierre Dac, ce représentant emblématique de l'humour contemporain dont il a contribué à l'avènement au siècle dernier. Un humour qui baigne les mots et les pensées dans l'absurde et le non-sens. C'est aussi un bel hommage à son passé de résistant et à son œuvre prolifique et variée qui est installée désormais dans le patrimoine français.

« Le 13 mai 1938, les Français découvrent dans leurs kiosques un singulier hebdomadaire de quatre pages, d'apparence sérieuse, entièrement dédiées au non-sens. Avec ses chroniques, annonces et entretiens complètement loufoques, *L'Os à Moelle* entre rapidement dans la légende et ses 100 000 premiers exemplaires s'arrachent dans la journée. Pourquoi ce titre ? « Pourquoi pas ? » répliquera Pierre Dac, son fondateur. »

Radio, télévision, cinéma, théâtre, essais, romans, sketches et chansons, ce touche-à-tout de l'humour caustique et du non-sens porté aux nues s'y répandra avec lustre et élégance en tant qu'auteur ou interprète. Il nous reste une kyrielle incroyable de textes d'une drôlerie décapante et sans limite qui le hisseront haut au rang des premiers explorateurs de l'inconvenance fondamentale du sens, des idées, des pensées et des mots, et du décalage langagier. Nombre d'humoristes et autres comiques viendront par la suite y puiser de l'inspiration et s'y référer noblement.

Anne-Marie Lazarini nous a concocté une savoureuse friandise instruite et hilarante. Un spectacle à la manière d'une revue des rubriques de L'OS À MOELLE, qui égrène annonces, rappels, articles, recettes de cuisine et conseils de vie pratique. Nous voici délicieusement embarqués dans une sorte de fresque animée et historiquement scandée avec adresse, déployant des extraits truculents de ce journal sans pareil sous des formes variées alliant lectures, monologues ou scénettes, le tout piqué d'adresses et d'interactions avec le public.

Cette farandole farfelue et loufoque à souhait se faufile et serpente tout le long avec fluidité et aisance. Et si quand bien même, il faut bien le dire, nous regrettons parmi les recettes culinaires présentées de ne pas avoir entendu celle de la fameuse « confiture de nouilles », nous nous sommes volontiers laissé prendre et surprendre. Les sourires aux lèvres et les nombreux rires montrent ô combien dans ce spectacle, que la complicité est de mise et le plaisir bien là.

Dans une scénographie tout à l'honneur du journal et œuvrant pour une esthétique d'ensemble lumineuse et belle, les artistes au plateau se démènent avec espièglerie et justesse pour nous faire partager ce moment sucré-salé aux goûts multiples et savoureux. Cédric Colas, Emmanuelle Galabru et Michel Ouimet sont convaincants et complémentaires, elle et ils rivalisent d'excellence et semblent se régaler autant que nous de ces mots qui jonglent et dérapent, de ces pensées qui tourneboulent jusqu'à leurs chutes déconcertantes et désopilantes. Une interprétation qui coule de source, qui cingle et caresse à la fois, un trio épatant.

Chapeau bas devant toute l'équipe pour cette audacieuse entreprise qui se révèle spectaculaire et réussie. Les ovations aux saluts désignent le succès mérité de cette aventure théâtrale tellement bien ficelée. Il ne reste plus qu'à vous y rendre pour le plaisir des retrouvailles ou de la découverte de Pierre Dac, l'un des plus grands génies du patrimoine humoristique de la culture française du 20^{ème} siècle. Un conseil ? courez-y !

D'après Pierre Dac. Un projet imaginé et mis en scène par Anne-Marie Lazarini.

Avec Cédric Colas, Emmanuelle Galabru et Michel Ouimet.

Samedis et dimanches à 15h00
45 rue Richard Lenoir, Paris 11^{ème}
01 43 56 38 32 www.artistictheatre.com



LA PRESSE NOUVELLE Magazine Progressiste Juif

La PNM aborde de manière critique les problèmes politiques et culturels, nationaux et internationaux. Elle se refuse à toute diabolisation et combat résolument toutes les manifestations d'antisémitisme et de racisme, ouvertes ou sournoises. La PNM se prononce pour une paix juste au Proche-Orient, basée sur le droit de l'État d'Israël à la sécurité et celui du peuple palestinien à un État.

ISSN: 0757-2395

PNM n° 410 – Novembre 2023 – 42e année

MENSUEL ÉDITÉ PAR L'U.J.R.E.

Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide

Le N° 6,00 €

Théâtre LA CHRONIQUE de KAROLINA WOLFAHN

L'Os à Moelle



Anne-Marie Lazarini a consulté tous les exemplaires de *L'Os à Moelle* qu'elle a pu trouver, choisi des rubriques, fait des montages, pour resituer ce journal dans son époque.

Né André Isaac, **Pierre Dac** est issu d'une famille juive alsacienne. De 1920 à 1970, ce poète de l'absurde, humoriste de génie, a inventé des séries radiophoniques aussi désopilantes qu'inoubliables. Le cabaret, les chansons, la radio, la télévision, le cinéma, le « roi des loufoques » autoproclamé exprime une créativité extraordinaire. À la tête du MOU (*Mouvement Ondulatoire Unifié*), il se présente, en 1965, aux élections présidentielles : « *Les temps sont durs, vive le MOU* ».

En 1938, Pierre Dac lance *L'Os à Moelle*, « organe officiel des loufoques », le premier numéro tire à 400 000 exemplaires. Les petites annonces et autres rubriques sont lues partout. Il est très engagé, se moque d'Hitler, de Mussolini, des hommes politiques, des compromis, de leur incompétence : « *14 juin 1940 : les Allemands entrent dans Paris. L'Os à Moelle disparaît parce qu'il se dissout au contact du vert-de-gris* »

Auteur de textes antinazis, juif, il doit quitter Paris, rejoindre le général de Gaulle, passe par l'Espagne où il est jeté en prison, échangé par la Croix Rouge contre

des sacs de blé. À la BBC, il écrit des éditoriaux, des chansons sur Pétain, les Allemands. Texte célèbre, *Bagatelle sur un tombeau*, adressé à Philippe Henriot « ... sur votre tombe il y aura aussi une inscription : Philippe Henriot, mort pour Hitler, fusillé par les Français ». NB : ce dernier sera abattu le 28 juin 1944 par la Résistance.

Après la guerre, il s'engage encore plus contre l'antisémitisme, écrit *Du droit d'être un salaud*, relance *L'Os à Moelle*, écrit des textes où il crache son dégoût des élites. Pierre Dac était un homme cultivé, perfectionniste, un vrai philosophe juif, qui cachait un être dépressif derrière son immense talent d'artiste tout terrain. Il laisse une œuvre immense. Malgré sa déclaration « *l'homme n'est pas fait pour le travail, ça le fatigue* », ce maître de l'absurde travaillait beaucoup.

Anne-Marie Lazarini a installé des bureaux pour les trois comédiens Cédric Colas, Emmanuelle Galabru et Michel Ouimet, quelques accessoires, derrière les bureaux des panneaux de 2,50 m. où s'affichent des pages du journal, les comédiens disent des extraits ou lisent des pages de *L'Os à Moelle* en déambulant sur la scène. Anne-Marie aime les textes, les contemporains, les peu connus ; pour elle le texte est primordial, « *je suis un rat de bibliothèque* », elle a constaté, également à Avignon, qu'il y avait de moins en moins de textes. Elle a monté, entre autres, Brecht, Feydeau, Pécoc, Goldoni, Shakespeare, ... avec une équipe très présente.

“ Savoir vivre à la Française ”

13 NOV
2023

L'OS À MOELLE, UNE TRANCHE DE RIRE !

La loufoquerie a un maître et son nom est Pierre Dac ! Le « non sens » en action sous forme d'un journal de quatre pages qui fait se tordre de rire tout Paris. En une journée les cent-mille exemplaires s'arrachent. Voici sur la scène de l'Artistic Théâtre le retour.

Le 13 mai 1938, sort un journal pour le moins incongru. « La chasse est annoncée, mais c'est d'une grande loufoquerie que de prévenir ainsi le gibier ! ». Ainsi durant plus d'une heure, les trois acteurs vont se répondre et jouer les questions et réponses, plus farfelues que jamais.

Et on rit.



Cédric Colas, Michel Ouimet et Emmanuelle Galabru s'amuse aussi en s'envoyant les bouffades.



Las, en 1939 la guerre se prépare, le journal se mobilise et prend position évidemment, cela déplait aux occupants et au gouvernement. Le rideau tombe sur l'Os à Moelle le 7 mai 1940, Pierre Dac le fondateur, qui a attaqué Hitler, doit fuir. Le roi de la loufoquerie dira plus tard « Ce qui m'est arrivé est parfaitement logique. Il est bien connu que l'os à moelle se décompose au contact du vert de gris ».

Anne-Marie Lazarini imagine et met en scène pour trois voix et un poste de radio, un cabaret d'avant-guerre. Le ton est donné, on se laisse bercer par ses échanges colorés.

Pierre Dac dira « je pense que l'humour c'est de faire les choses très graves, très sérieusement, sans tellement se prendre au sérieux. »

Et bien d'actualité : « A la question, que pensez-vous du ministère de l'Education Nationale ? » il répond : Il me semble urgent d'en créer un. »

Tout est dit, allez-y !

CP : Marion Duhamel.

Artistic Theatre, 45 rue Richard Lenoir 11e, samedi et dimanche à 15h.

Chantiers de culture

14/11/2023 – Yonnel Liégeois

Dac et d'os !

Jusqu'au 17/12, les mercredi, samedi et dimanche à l'Artistic Théâtre (75), Anne-Marie Lazarini propose *L'os à moelle*. La mise en espace des annonces parues dans l'hebdomadaire radicalement loufoque lancé en mai 1938 par Pierre Dac. Le saut dans un grand bain d'humour entre ironie et absurdité, délire assumé et vérité crue.



Divers numéros grand format de l'hebdomadaire en fond de scène, deux petits bureaux d'où émergent les têtes des trois protagonistes, rédacteurs éphémères de ce journal insolite au succès inattendu : en une seule journée, cent mille exemplaires vendus du quatre pages ! **Un titre incongru déjà, *L'os à moelle*, qui attise la curiosité, soulève questions et soupçons.** « Pourquoi ce titre ? et pourquoi pas... », répond Pierre Dac du tac au tac, sans aucune autre explication. Une révolution journalistique en fait, ce 13 mai 1938, jour de parution du premier numéro : **sous une apparence austère, un véritable brûlot qui, sous couvert d'absurdité et de loufoquerie, renverse l'esprit cartésien**, sème le trouble et le doute dans la tête des lecteurs. Avec une dose d'humour, à décrocher la mâchoire d'un kangourou égaré sur la banquise. Qu'il s'agisse d'un article de fond (que l'on râcle...), d'une recette de cuisine ou de **petites annonces (la plupart rédigées par un débutant, Francis Blanche)** : vente de pâte à noircir les tunnels, de porte-monnaie étanches pour argent liquide, de trous pour planter les arbres...

On demande cheval sérieux connaissant bien Paris pour faire livraisons seul

Il vaut parfois mieux passer hériter à la poste que passer à la postérité

Ce n'est pas une raison, parce que rien ne marche droit, pour que tout aille de travers

Quand on prend les virages en ligne droite, c'est que ça ne tourne pas rond dans le carré de l'hypoténuse

Tout avare de pensée est un penseur de radin

Le fait d'avoir la tête en feu n'exclut pas, toutefois et néanmoins, d'avoir le feu au cul

« Organe officiel des loufoques », **chaque semaine l'hebdomadaire fait le bonheur de ses lecteurs, un canard déchaîné avant l'heure...** D'autant plus qu'il n'a de cesse de rappeler régulièrement dans ses colonnes qu'Hitler n'a toujours pas réglé son abonnement ! En cette année des accords de Munich et de l'entrée des troupes allemandes à Vienne, **Pierre Dac** ne rate jamais l'occasion d'apostropher, voire de vilipender, les dictateurs en puissance. Jusqu'à passer une petite annonce significative : « Recherchons, mort ou vif, le dénommé Adolf. Taille 1m47, cheveux bruns avec mèche

sur le front. **Signe particulier : tend toujours la main, comme pour voir s'il pleut... Énorme récompense** ». Le 31 mai 1940, une semaine avant que les Allemands n'envahissent Paris, paraît le 108^{ème} et dernier numéro : « *Il est bien connu que l'os à moelle se décompose au contact du vert de gris* ». **Dès lors, au terme d'un long périple (Espagne, Portugal, Algérie) et diverses incarcérations, Pierre Dac rejoint la capitale anglaise.** Pour animer les ondes de Radio Londres, incarner la célèbre voix des Français qui parlent aux Français : « Radio-Paris ment, Radio-Paris ment, Radio-Paris est allemand » !

*Il vaut mieux prendre ses désirs pour des réalités que de prendre son slip pour une tasse à café
Le crétin prétentieux est celui qui se croit plus intelligent que ceux qui sont aussi bêtes que lui
Si rien n'est moins sûr que l'incertain, rien n'est plus certain que ce qui est aussi sûr
Les pommes sautées par la fenêtre sont des pommes de terre qui se suicident
Celui qui dans la vie est parti de zéro pour n'arriver à rien dans l'existence n'a de merci à dire à personne
Un amour débordant, c'est un torrent qui sort de son lit pour entrer dans un autre*

En ces jours sombres, **un tel spectacle a l'outrecuidance de nous signifier que le rire, l'humour peuvent être de formidables armes de résistance !** Le non-sens éclaire d'un puissant feu de projecteur les aberrations et désastres d'une humanité en totale déshérence. Sur le plateau de l'Artistic Théâtre, **puisant dans l'imagination débridée d'Anne-Marie Lazarini, les trois comédiens (Cédric Colas, Emmanuelle Galabru et Michel Ouimet) s'y emploient avec force talent.** Faisant vivre, rebondir et exploser sur scène les calembours et autres élucubrations du « Maître 63 », du Pape de l'absurde ! Entre humour et désespoir, tragique et dérision, derrière le bon mot perce la lucidité d'un homme qui, envers et contre tout, ne perdit jamais confiance en la force rédemptrice de l'humanité. De la seconde guerre mondiale aux conflits contemporains, **la transposition s'impose, jeux de mots et sautes d'humour affichent leur cinglante actualité.** Dérisives signaux d'alarme, nous alertant qu'aux éclats d'obus sont préférables les éclats de rire ! **Yonnel Liégeois**

L'os à moelle, mise en scène d'Anne-Marie Lazarini : *le mercredi à 17h, les samedi et dimanche à 15h, jusqu'au 17/12. [Artistic Théâtre](#), 45 bis rue Richard-Lenoir, Paris 11^{ème} (Tél. : 01.43.56.38.32).*

Les « pensées » qui jalonnent l'article sont extraites de l'album [Les pensées de Pierre Dac, illustrées par Cabu](#) (Le cherche midi éditeur, 202 p., 15€). Chez le même éditeur, est parue l'intégrale des Petites annonces de L'os à moelle.

Les temps sont durs, votez MOU !

Pierre Dac et Cabu sont nés à Châlons-en-Champagne, à des années d'écart mais à seulement quelques centaines de mètres de distance. Le roi des loufoques est resté jusqu'à l'âge de 3 ans dans une ville qui s'appelait alors Châlons-sur-Marne et que, origines juives obligent, il voulait faire rebaptiser Chalom-sur-Marne.

Le père du Grand Duduche et du Beauf y a grandi et commencé sa vie professionnelle dans le journal local. Pendant ses jeunes années, il a nourri son humour naissant en dévorant des numéros de L'Os à moelle conservés dans le grenier familial.

S'il est vrai, comme l'a écrit Guillaume Apollinaire, que sous le pont Mirabeau coule la Seine, il est non moins vrai, comme l'a écrit le préfet de la Seine, que sur le pont Mirabeau ne poussent pas les mirabelles

*Le leader du [MOU](#) (le parti du Mouvement Ondulatoire Unifié, fondé lors de l'élection présidentielle de 1965) et Cabu se sont rencontrés qu'une seule fois, en 1969, à Paris. Les voici à nouveau réunis à travers *Les Pensées du maître 63*, devenues des classiques, illustrées par des dessins en noir et blanc mais résolument hauts en couleur. Pour le meilleur, mais surtout pour le rire.*